

# Omar Sharif, un homme venu d'ailleurs

Jusqu'au bout de sa vie riche et tumultueuse, Omar Sharif a été régulièrement sommé par les nouveaux inquisiteurs arabes de confirmer qu'il était encore musulman. Tout récemment, il s'est senti obligé de s'exprimer publiquement, non seulement sur ses propres convictions religieuses, mais sur celles de ses proches. Pathétique ! Pour pouvoir mourir tranquillement dans son pays natal, il s'est encore prêté à l'exercice de la confession, arrachée plutôt que consentie. Comment peut-on forcer un acteur d'une telle stature et auréolé d'une célébrité universelle à se défendre contre la présomption de culpabilité qui colle aux peaux arabes, comme une tunique de Nessus ? Il a eu un petit-fils de mère juive, «et alors ?», aurait répondu le «Docteur Jivago», «oui, mais alors mon petit-fils a été élevé dans la foi musulmane, par mon fils unique Tarik», a répondu un Omar Sharif qui ne savait probablement plus distinguer un «full» d'une «quinte flush». Et pour faire bonne mesure, il précisait que Tarik, le fils qu'il avait eu avec Faten Hamama, s'était d'ailleurs séparé de son épouse juive, et pan sur le bec d'Israël ! Et l'acteur de rappeler aussi qu'il avait toujours eu recours aux services d'un professeur particulier pour que son fils et son petit-fils puissent avoir la latitude d'apprendre l'arabe et le Coran.

«Oui, mais est-ce qu'il a quand

même prononcé l'ultime profession de foi, avant de rendre l'âme, qui nous dit qu'il n'est pas retourné à la foi de ses parents, au dernier moment ?» ont pensé sans nul doute nos braves prosélytes harnachés. La seule question qui ne les aurait pas gênés et qu'ils ont oublié de poser est celle de ses mariages non proclamés, «orfi», comme celui, très actuel, du muezzin d'Al-Jazeera Ahmed Osman. Ce sont pourtant des questions autorisées au nom du principe de «la haya fi al-dine» (il n'y a pas de pudeur en religion), au nom duquel on s'autorise des indécentes. Omar Sharif était égyptien, comme Ahmed Osman l'a été, mais il ne parlait pas le même langage et ne se permettait pas les dérapages verbaux de l'animateur de télévision. L'acteur avait l'éducation, l'entregent, et la classe, qui ne s'enseignent plus dans les écoles fréquentées par Ahmed Osman, pétri surtout dans la glaise de la vulgarité. Quant à la foi, mon Dieu, comment comparer l'acteur et le simulateur, celui qui ne joue qu'au cinéma, et celui qui se joue de ses coreligionnaires et de leur foi, jusqu'à mériter l'oscar de la tartufferie ? Omar Sharif n'a pas attendu que Karadhaoui et autres saltimbanques islamistes arrivent pour lui faire découvrir l'Islam et «renouveler» le nôtre. Un seul regard lui a suffi, et c'est celui de Faten Hamama.

Omar Sharif, né et élevé dans la

religion chrétienne, s'est converti à l'Islam, pour épouser Faten Hamama, l'actrice qui avait toujours refusé d'embrasser ses partenaires au cinéma, mais avait fait une exception pour lui. Il a raconté sur un autre plateau de télévision, qui n'était pas alors ces chevalets de torture des télévisions satellitaires, comment il a décidé dans les années soixante de se séparer de Faten Hamama. «Je savais qu'avec toutes les belles femmes qu'il y avait à Hollywood, j'allais fatalement succomber et la tromper, ce qu'elle n'aurait pas supporté. Je voulais aussi lui donner une chance de refaire sa vie tant qu'elle était encore jeune et avant qu'elle ne perde sa beauté, car chez nous les femmes vieillissent vite.» Et d'ajouter, avec un rien d'amertume : «Aujourd'hui, Faten a une famille, et moi je suis tout seul.» Effectivement, et depuis sa séparation avec Faten, Omar Sharif ne s'est jamais remarié, en dépit de ses nombreuses conquêtes, et il n'a eu pour seule et unique compagnie que la solitude. On peut dire effectivement qu'il y a eu un temps où l'on pouvait changer de religion pour l'amour d'une femme, surtout s'il s'agissait d'entrer dans l'Islam, et non d'en sortir. Avec toutes les suspicions qu'il a drainées, on s'imagine ce qu'il serait advenu de l'acteur s'il avait été musulman et qu'il s'est converti au christianisme.

Quoi qu'il en soit, nous sommes loin aujourd'hui du respect et de la considération que pouvait ressentir un homme venu d'ailleurs, comme Omar Sharif, pour Faten Hamama, et pour toutes les autres femmes d'Egypte et du monde arabe. Aujourd'hui, et sous prétexte qu'il n'y a aucun texte religieux qui s'y oppose, de vieillards séniles et en fin de vie peuvent s'offrir de jeunes oiselles. En ce qui concerne les



Par Ahmed Halli  
halliahmed@hotmail.com

plus jeunes ou les moins vieux, les écoles wahhabites trouvent toujours des solutions pour «ruser» avec les injonctions divines, pour peu qu'elles soient favorables aux libidos des mâles. C'est à ce genre d'exercice, si j'ose dire, que s'est prêté l'animateur vedette de la chaîne Al-Jazeera, Ahmed Mansour, membre et propagandiste des Frères musulmans. Outre les accusations de kidnapping et de sévices corporels, lancées contre lui par la justice égyptienne, Ahmed Osman s'est laissé tenter par les séductions d'un certain tourisme marocain. C'est ainsi que pour agrémenter ses séjours dans le pays voisin, ses amis du parti islamiste au pouvoir lui ont offert une de leurs militantes sur un plateau de mariage «orfi», ou selon la «Fatiha». On récite la formule traditionnelle, puis on consomme à charge de régulariser plus tard, ou jamais selon ce qui est reproché à Ahmed Osman, dont le siècle témoignera certainement des turpitudes. En attendant que nos confrères marocains en aient fini avec lui.

A. H.

## REJOIGNEZ L'ÉQUIPE DU SOIR D'ALGÉRIE

**VOUS ÊTES JOURNALISTE CONFIRMÉ(E) ?  
VOUS SOUHAITEZ DÉBUTER DANS CETTE  
MAGNIFIQUE PROFESSION ?**

Envoyez votre CV à : [lesoiralgerie@yahoo.fr](mailto:lesoiralgerie@yahoo.fr)

Il sera exigé une maîtrise parfaite de la langue française,  
le sens de l'initiative et une disponibilité totale.

**Le Soir sur Internet :**

<http://www.lesoirdalgerie.com>

**E-mail :** [info@lesoirdalgerie.com](mailto:info@lesoirdalgerie.com)

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

[hlaalam@gmail.com](mailto:hlaalam@gmail.com)  
[@hakimlaalam](mailto:@hakimlaalam)



## Encore un p'tit dernier pour la route, et après, juré promis, j'arrête !

Aperçu à Paris en train de faire des courses aux Galeries Lafayette, Saâdani a tenu aussitôt à préciser : «j'ai...

... transmis les tickets de caisse à Toufik !»

Ouyahia qui demande à Sellal de ne plus mentir à ce peuple, avouez tout de même que c'est l'art de l'autodérision porté à son summum, élevé aux cimes du génie ! J'ose juste espérer que mon H'mimed adoré était en face d'un miroir lorsqu'il a prononcé cette phrase historique, en passe de devenir culte. Il faut arrêter de mentir à ce peuple ! Oui ! Mais quand faut-il arrêter, ya Si Ahmed ? Avant ou après ta 3 456° nomination au poste de ministre de la Justice, de chef du gouvernement, de super-ministre d'Etat ou de ta 3 457° mise en réserve de la république super-menteuse ? Mais non, je ne cherche pas de poux dans les têtes aujourd'hui dégarnies, pour certaines même blanchies sous terre des cadres injustement emprisonnés, lorsque je pose cette question. C'est juste que j'aime la précision. Et donc, je souhaiterais savoir quand exactement le top-départ va être donné à ce «cessage» de mensonge auquel tu viens d'appeler. Ah ! Ben oui ! Je n'aimerais pas être pris de court, rater ce moment magique, passer pour une buse qui dormait alors que sous l'impulsion de celui qui n'a jamais menti à ce peuple durant toute sa carrière, le régime a enfin décidé d'arrêter «lek'dheb». Mais par-dessus tout, j'aimerais tant savoir pourquoi c'est maintenant qu'il faut enfin

dire la vérité au peuple, et pas une heure avant ? Cette question, je ne peux la poser qu'à H'mimed, nouveau MTM, Maître du Temps des menteurs. Lui doit savoir pourquoi la vérité, c'est maintenant. Il l'a décrété, donc, il sait. Donc, il a reçu un signal. Donc, il a eu une révélation. Donc, il a été mandaté. C'est beau, mais c'est en même temps troublant. Confier à un homme, un seul homme le pouvoir d'ordonner à toute la tribu d'arrêter de mentir ! Plus troublant encore ! Lorsque Si Ahmed annonce que le temps du mensonge est terminé, est-il en train de dire la vérité ou ment-il ? Comment croire quelqu'un qui a été le pivot d'un système basé sur le mensonge lorsqu'il revient drapé dans une belle chemise blanche amidonnée nous jurer que «lek'dheb, c'est terminé» ? Faut-il se fier à la couleur de la chemise ? A celle des poils de plus en plus blancs de sa moustache ? Ou à son proverbial sourire Tantra lorsqu'il menace de sortir des chiffres à l'appui de sa théorie. Et puis question suprême : H'mimed nous balancera-t-il les mêmes chiffres ayant déjà servi du temps du mensonge pour défendre sa nouvelle théorie sur la vérité ? Statistiquement, de combien les instituts de sondage dont nous ne disposons pas encore créditent-ils le vrai-faux Ouyahia ? Et puis, me croirez-vous si je vous dis que là, maintenant, il est temps d'arrêter d'écrire, et de lire et de vous mettre résolument à fumer du thé pour rester éveillé à ce cauchemar qui continue ?

H. L.